

## Visibilité des femmes scientifiques dans les médias, discours d'inauguration de la journée Sciences et médias

Audrey Mikaëlian <sup>1</sup>



Et la question du jour, vous l'avez compris, c'est la visibilité des femmes scientifiques dans les médias.

Alors, avant même de parler de cette présence des femmes scientifiques dans les médias, la première

question que je me suis posée, c'est pourquoi faut-il plus de femmes en sciences? La réponse a l'air assez évidente, en fait. On se dit spontanément que c'est une question de justice, d'équité, de diversité, etc. Mais je crois que ce n'est pas seulement cela. Peut-être même que la justice et l'équité ne sont pas la question principale. On ne se dit pas qu'il faut plus de roux en sciences, ou de petits, ou de personnes du groupe sanguin AB+ par exemple. Parce que cela n'aurait pas de sens.

En réalité, au-delà de la lutte contre les discriminations, je crois qu'il faut plus de femmes dans les sciences pour améliorer la qualité même de la science.

De nombreuses recherches sur cette question donnent des arguments en ce sens. D'après Naomi Oreskes, historienne des sciences à l'université Harvard, il est crucial, pour la science elle-même, que les communautés scientifiques soient diversifiées. Parce que pour bien critiquer une idée ou une étude scientifique, pour avoir

<sup>1.</sup> Journaliste-réalisatrice de documentaires scientifiques pour la télévision, également vice-présidente de l'association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI) qui co-organise la journée Sciences et médias, http://sciencesetmedias.org.

une idée créative expliquant un phénomène, il faut une multitude d'angles d'analyse différents. Les chances que ce soit le cas sont augmentées quand la communauté scientifique est diverse. Bien sûr, on peut imaginer une société dans laquelle les femmes ou les personnes de couleur penseraient exactement la même chose que les hommes blancs. Mais, en général, ce n'est pas le cas. La diversité des humains permet donc la diversité des points de vue intellectuels. Et ce n'est donc pas qu'une question de justice sociale, c'est surtout une façon de garantir plus de robustesse à la science.

Il y a également cette étude publiée y a un an dans *The british medical journal* qui indique que les articles publiant des résultats de recherches cliniques impliquant un homme, en premier ou dernier auteur, sont plus susceptibles de présenter les résultats de recherche de manière positive dans les titres et les résumés, que les articles dans lesquels le premier et le dernier auteur sont des femmes, et en particulier dans les revues à fort impact. Or, la science est régulièrement, et surtout en médecine, trop survendue; et un peu de modestie lui ferait, parfois, beaucoup de bien.

Alors, revenons à notre thème du jour qui est la visibilité des femmes scientifiques dans les médias, et dont on sait —sans vous dévoiler le contenu de cette journée—qu'elle est très faible et surtout en temps de crise comme en ce moment. Or finalement, passer dans les médias, être visible par des millions de lecteurs ou de téléspectateurs, qu'est-ce que c'est? Et bien, il me semble que cette visibilité, c'est du pouvoir. Le pouvoir de dire, de convaincre, de faire avancer ses idées. Et je crois que les hommes et les femmes politiques ne me contrediraient pas.

Alors, il faut que les femmes soient plus visibles pour avoir plus de pouvoir. Il ne s'agit pas qu'elles fassent les petites mains efficaces d'une science décidée par les hommes, mais qu'elles participent à définir l'agenda de la science, donc qu'elles soient aux positions de pouvoir.

Françoise Giroud, l'ancienne journaliste et ministre, avait dit « *j'aime le pouvoir, mais dans le sens du pouvoir sur les choses, pas du pouvoir sur les gens qui ne m'intéresse pas* »; autrement dit, le pouvoir de faire, pas de celui de dominer.

Et personnellement, je pense que le pouvoir est mieux exercé par les gens qui n'aiment pas dominer. Les gens qui aiment le pouvoir, en général, l'exercent mal. Sans doute une raison de plus pour laquelle il faut plus de femmes au pouvoir et donc dans les médias.

Je vous souhaite une très bonne journée Sciences et médias <sup>2</sup>.

<sup>2.</sup> Les retranscriptions vidéos sont disponibles sur la page internet de la journée.